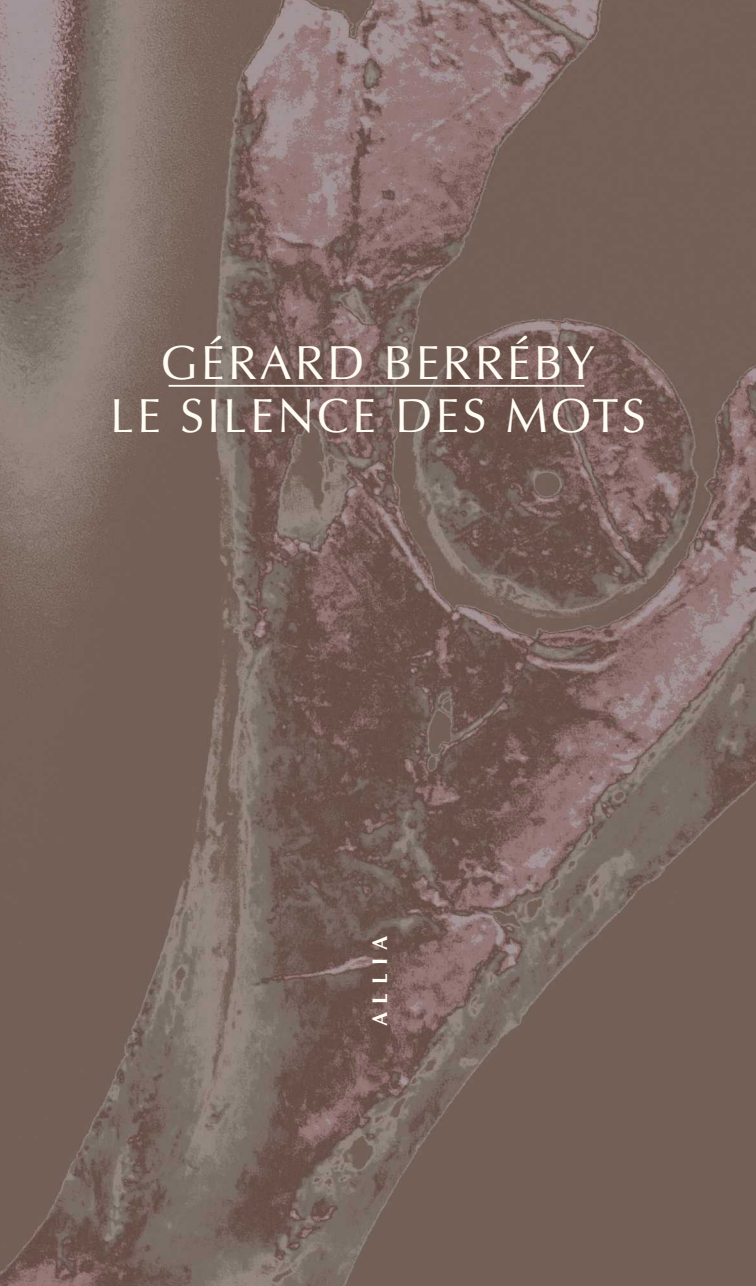

GÉRARD BERRÉBY

LE SILENCE DES MOTS

ALLIA

Le Silence des mots

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Stations des profondeurs
Joker & Mat
La Banlieue du monde

GÉRARD BERRÉBY

Le Silence des mots

ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IVe
2021

© Éditions Allia, Paris, 2021.

I

le temps s'étend vivant
absent
je ne sais pas
je ne sais plus
l'homme séparé de la vie
dont la source est tarie
à ce point de non retour
loin des hommes
et de leurs œuvres
étoiles étiolées
absent au monde sensible
ne pense plus de lui-même
et laisse la place
à son ombre

2

souvenir estompé des jours
de l'enfance
habité par la sensation éphémère
qui s'en va
sans crier gare
mais jamais ne meurt
à la marge des passions
impétueuses
les vents énamourés
caressent les visages
pourtant ce sein flétri
t'a tant bouleversé
ode à la tendresse muselée
la triste mélodie des sons
sans écho
la musique dans le silence
et la couleur
des ocres et puis des roses
après la pluie

3

j'étais ce que je ne suis plus
évadé du crépuscule
happé par l'attrait d'autres mythes
aux harmonies indicibles
la quête du silence
vers un autre refuge
illusoire et périlleux
la chute des feuilles éphémères
le ciel ne veut plus
épouser l'enfer
le soleil sous la pluie
le diable ne veut plus
marier sa fille
quelque chose n'adviendra pas

4

tu rumines la pureté
lumineux
tu crois rayonner
tu voudrais brûler
dans le silence des nuages
tout ce qui t'est connu
et tu frémis
face à la fureur sacrée
du courroux du ciel
qui œuvre
à l'harmonie des temps
et à l'apaisement des êtres

5

corps d'enfants au regard mort
ils jouent
murés dans le silence
point de confidences
et encore moins
de vies dévoilées
enfance volée
rêves fracassés
contre le mur de l'argent
marqués de cicatrices
la tête à l'envers
au hasard de l'exil
apeurés aux aguets
intranquilles
ils ont peur de dormir seuls

6

la fonte des neiges
au printemps
dans les Alpes
révèle de pauvres corps
engloutis
qui tentaient à l'hiver
de passer la frontière